

D.370 - Connaissance de la vérité



Par Joseph Sakala

Dans 1 Timothée 2:1-4, Paul déclare : « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la **connaissance de la vérité**.* » L'expression « la vérité », comme référence à la substance vitale de la doctrine, est souvent utilisée dans le Nouveau Testament. Dans le passage important cité plus haut, l'emphase est mise sur la compréhension que « la vérité » est l'équivalent d'être sauvé. Paul l'atteste lui-même par le passage qu'il a écrit dans 2 Thessaloniens 2:10 : « *Et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se **perdent**, parce qu'ils **n'ont point reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés**.* »

Dans ses deux lettres à Timothée, Paul appuie beaucoup sur le thème de **la vérité**. Dans 1 Timothée 2:5-7, Paul confirme : « *Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. Pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité.* » S'adressant à Timothée, Paul insiste sur la vérité : « *afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est **l'Église du Dieu vivant**, la colonne et la **base de la vérité**. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:15-16).

À ceux qui ont **connu la vérité**, Paul affirme ceci, dans 1 Timothée 4:1-4 : « **L'Esprit** dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des **doctrines de démons** ; par l'hypocrisie de **faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de **s'abstenir d'aliments** que Dieu a créés, afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité, en usent avec **actions de grâces**. Car **tout ce que Dieu a créé**, est bon, et **rien n'est à rejeter**, quand on en use avec actions de grâces. » Cela veut donc dire que **toute nourriture** est bonne à manger, en autant que nous la prenons avec actions de grâce.

Par contre, en s'adressant aux faux enseignants, Paul déclare ceci, dans 1 Timothée 6:3-5 : « Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, il est **enflé d'orgueil**, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont **privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là. »

Dans sa deuxième épître, Paul exhorte les croyants en disant à Timothée : « Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais **pervertissent** ceux qui écoutent. Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la **parole de la vérité** » (2 Timothée 2:14-15). Ensuite, au verset 18, Paul parle de ceux : « Qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns. » Par contre, dans 2 Timothée 2:24-25, Paul s'exprime ainsi devant les véritables convertis : « Or, il ne faut pas que le **serviteur du Seigneur** aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse **connaître la vérité**. »

Ensuite, en exposant d'avance les enseignants humanistes des derniers jours, Paul les décrit comme : « Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînés par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité. Et comme Jannès et Jambres résistèrent à

Moïse, ceux-ci de même résistent à **la vérité** ; gens d'un esprit corrompu, et réprouvés à l'égard de la foi » (2 Timothée 3:5-8).

Un tel comportement finit, tout au long des siècles, par avoir des conséquences néfastes. « Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables » (2 Timothée 4:3-4). Voilà où nous en sommes rendus dans les multiples églises fondées par des télévangélistes axés sur le gain personnel et qui sont prêts à prêcher n'importe quoi qui pourrait augmenter la vente de leurs bouquins et leur filtre magique qui vous rendra riche. Cependant, la vérité met toujours l'accent sur l'importance **vitale du salut** et le comportement dans la vie du chrétien.

Alors, cessons de chercher la vérité un peu partout et dirigeons-nous plutôt vers Sa source, **Jésus**, qui affirme : « Je suis le chemin, **la vérité** et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous **m'aviez connu**, vous auriez aussi **connu mon Père** ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez **vu**. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu** ! Philippe, celui qui m'a vu, **a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? » Ceux qui n'ont pas encore vu **Dieu le Père en Jésus**, continuent de prêcher Jésus comme étant une **autre personne**, distincte du Père, dans une espèce de **trinité**. Ceux qui Le connaissent vraiment, Le connaissent comme « **EMMANUEL**, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS** » (Matthieu 1:23).

À son jeune évangéliste Timothée, Paul déclare : « Comme je t'exhortai, lorsque je partis pour la Macédoine, à demeurer à Éphèse, pour recommander à certaines personnes de ne pas enseigner une **doctrine étrangère**, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore. Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère » (1 Timothée 1:3-5). Une bonne partie de l'enseignement biblique moderne tend à abaisser la **doctrine biblique** en faveur d'une prédication sur l'amour, la poursuite du bonheur, partager et soigner les autres, l'auto-développement, la confiance en soi, l'amélioration de ses finances, le succès personnel, etc.

La **véritable doctrine** est alors rabaissée en faveur de **la pratique**, et les œuvres sont considérées plus importantes que **la Parole**. Cette sorte d'emphase met la charrue devant le bœuf et ne peut pas réussir sur une longue période. La « **doctrine** » se résume à l'enseignement et doit procéder directement de la Parole **infaillible** de Dieu, que ce soit sur les vérités divines de la création, le pardon des péchés, la sanctification, ou le simple comportement humain quotidien du chrétien. Comme nous dit si bien l'apôtre Paul : « **Ne vous abusez point** : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Corinthiens 15:33). « *Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène* » (2 Timothée 2:16-17).

Nous ne pouvons pas éviter d'entendre des doctrines partout. Alors, si nous ne recevons pas la véritable doctrine de la Parole de Dieu, nous serons donc inévitablement endoctrinés par les séductions **humanistes** des érudits du monde. Et ces « doctrines » agissent continuellement sur notre esprit, que ce soit dans les écoles, dans les journaux, à la télévision et, bien trop souvent, du haut de la chaire. Si nous sommes vraiment concernés par le bonheur, l'amour et d'autres choses semblables, il faut rechercher ces vérités à la bonne source, dans les doctrines de Dieu, en observant Ses commandements. Car le but du commandement, c'est la charité qui procède d'un **cœur pur**, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

Subséquentement, nous dit Jésus, dans Jean 8:32 : « *vous connaîtrez la vérité, et **la vérité vous affranchira**.* » C'est l'unique manière pour un chrétien de pouvoir marcher librement dans la vérité. Étant ainsi libérés : « *Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité,* » nous confirme l'apôtre, dans 3 Jean 1:4. Et c'est ainsi que le chrétien doit rendre louange à l'incarnation de Dieu dans **la chair humaine** pour ceux qui ont le cœur touché pour entendre cette bonne nouvelle.

Dans Luc 1:68-70, nous lisons : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur ; comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps.* » Ces paroles de louange furent prononcées par Zacharie, le prêtre et père de Jean le Baptiste. Cette doxologie n'est simplement qu'une des sept données par des hommes et des femmes en rapport avec l'entrée du Sauveur dans la **famille humaine**. Avant cette louange

de Zacharie, nous voyons le témoignage de Marie lors de son *magnificat*, dans Luc 1:46-47 : « *Alors Marie dit : Mon âme magnifie le Seigneur, et **mon esprit se réjouit** en Dieu mon Sauveur. »*

Le premier fut cependant prononcé par Élisabeth, dans Luc 1:41-42 : « *Et aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant tressaillit dans son sein, et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Et élevant la voix, elle s'écria : Tu es **bénie entre les femmes**, et le fruit de ton sein est béni. »* Et, au verset 45, elle ajoute : « *Et heureuse est celle qui a cru ; car les choses qui **lui ont été dites de la part du Seigneur**, auront leur accomplissement. »* Lors de la naissance de Christ, il y avait des bergers dans les champs qui furent divinement informés par un ange du Seigneur de Sa naissance et ils sont venus L'adorer. « *Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, conformément à ce qui leur avait été dit* » (Luc 2:20).

Huit jours après Sa naissance, lors de Sa circoncision : « *Il y avait à Jérusalem un homme qui s'appelait Siméon ; cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël ; et le Saint-Esprit était sur lui. Et il avait été averti divinement par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point, avant qu'il n'eût vu **le Christ du Seigneur**. Il vint au temple par l'Esprit, et comme le père et la mère apportaient le petit enfant Jésus, pour faire à son égard ce qui était en usage selon la loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, et dit : Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix, selon ta parole ; Car **mes yeux ont vu ton salut** »* (Luc 2:25-29). Il y avait aussi Anne, la prophétesse, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser ; elle était fort avancée en âge. Elle était veuve, âgée d'environ quatre-vingt-quatre ans, et elle ne sortait point du temple, servant Dieu nuit et jour en jeûnes et en prières. « *Étant survenue à cette heure, elle louait aussi le Seigneur, et **elle parlait de Jésus** à tous ceux de Jérusalem qui attendaient la délivrance d'Israël* » (Luc 2:38).

Finalement, sans doute deux ans plus tard, il est écrit, dans Matthieu 2:1-7 : « *Jésus étant né à Bethléhem, de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui est né ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. Le roi Hérode, l'ayant appris, en **fut troublé**, et tout Jérusalem avec lui. Et ayant assemblé tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devait naître. Et ils lui dirent : C'est à Bethléhem, de Judée ; car il a été écrit ainsi par le prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es pas la*

moindre entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira **le Conducteur** qui paîtra Israël mon peuple. Alors Hérode, ayant appelé en secret les mages, s'informa d'eux exactement du **temps** auquel avait **paru l'étoile**. »

Hérode était sûrement troublé, car il ne voulait pas perdre sa place comme **roi des Juifs**. Regardez maintenant la réaction d'Hérode face aux mages. Au verset 8, nous lisons : « Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, et informez-vous exactement du petit enfant, et quand vous l'aurez trouvé, **faites-le-moi savoir**, afin que j'y aille aussi, et que **je l'adore**. » Son vrai but était d'assassiner Jésus, le Conducteur qui paîtra Israël. Au verset 9 : « Eux donc, ayant entendu le roi, s'en allèrent ; et voici, **l'étoile qu'ils avaient vue** en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était le **petit enfant**, elle **s'y arrêta**. » Notez que Jésus n'est plus un bébé, mais un petit Enfant qui Se déplaçait tout seul.

Continuons aux versets 10-11 : « Or à la vue de l'étoile [qui s'arrêta à la maison où Jésus et Ses parents demeuraient] ils furent remplis d'une très grande joie. Et étant entrés dans la **maison**, ils trouvèrent le **petit enfant**, avec Marie sa mère, et se prosternant devant lui ils l'adorèrent ; et ouvrant leurs trésors, ils lui présentèrent des dons, de **l'or**, de **l'encens** et de la **myrrhe**. » Sont-ils par la suite revenus vers Hérode pour lui annoncer l'endroit précis où il trouverait Jésus ? Pas du tout ! « Puis, ayant été divinement avertis par un **songe de ne pas retourner vers Hérode**, ils se retirèrent en leur pays par un **autre** chemin » (v. 12). Donc, des bergers juifs venus des champs avoisinants, des mages païens venus de loin, puis un prêtre et un prophète, et trois dames choisies de Dieu, tous ont loué Dieu pour le précieux cadeau de **Son Fils unique**, pour sauver le monde et pour L'adorer.

Jésus aurait pu descendre du ciel en grand conquérant sur un cheval blanc avec Son armée d'anges et établir le Royaume de Dieu sur cette terre lors de l'Empire romain. C'est d'ailleurs ce que les Juifs désiraient. Mais Jésus est né en petit enfant, sans force et sans puissance. Il est venu leur apporter le salut. « Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu » (Jean 1:11). Paul nous dit : « Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir [i.e., S'accrocher au pouvoir] d'être **égal** à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant **obéissant** jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5-8). Voilà le choix que Christ a fait afin de

nous sauver.

Mais un jour, la méchanceté de ce monde sera à son comble et l'humanité sera sur le bord de sa propre destruction, avec ses armes nucléaires et chimiques. C'est alors que Jésus reviendra, mais cette fois avec énormément de puissance. Il provoquera : « *des esprits de démons, qui font des prodiges, qui vont vers les rois de la terre et du monde entier, afin de les rassembler [avec toutes leurs armées] pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant* » (Apocalypse 6:14). « *Et on les rassembla dans le lieu qui s'appelle en hébreu **Armageddon** (montagne de la déroute)* » (v. 16). Ces rois et leurs armées auront vu les signes dans le ciel, croyant que la terre est attaquée par des extraterrestres.

Jean nous raconte sa vision du retour de Christ en puissance : « *Je vis ensuite le **ciel ouvert**, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDELE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une **flamme de feu** ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour **frapper les nations**, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS*** » (Apocalypse 19:11-14).

Jean nous raconte les événements de la plus courte guerre de l'histoire de l'humanité. Dans les versets 19 à 21, Jean dit : « *Et je vis la bête, et les rois de la terre **et leurs armées**, assemblées pour faire **la guerre** à celui qui était monté sur le cheval, et à son armée. Mais la **bête fut prise**, et avec elle le **faux prophète**, qui devant elle avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la **marque de la bête**, et qui avaient adoré son image ; **tous deux** furent **jetés vifs dans l'étang de feu brûlant**, dans le soufre. [Seuls ces deux-là sont jetés vivants dans le feu.] Et tout le reste fut **tué par l'épée** qui sortait de la bouche de **Celui** qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair. »*

Allons voir la simplicité avec laquelle Jésus détruira en très peu de temps toutes ces armées réunies par cette **épée** qui sortait de Sa bouche. « *Et voici quelle sera*

la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : il fera tomber leur chair **en pourriture** pendant qu'ils seront debout sur leurs pieds, leurs yeux se fondront dans leur orbite, et leur langue se fondra dans leur bouche » (Zacharie 14:12). Voilà pourquoi, dans Apocalypse 19:17-18, Jean dit : « Je vis un ange qui se tenait dans le soleil, et qui cria d'une voix forte à **tous les oiseaux** qui volaient par le ciel : Venez, et assemblez-vous pour le festin du grand Dieu ; pour manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. »

À partir de ce moment, la véritable paix mondiale **sera installée** sur la terre entière pendant **mille années**, avec Jésus établi comme **ROI des rois**. Et Jésus placera Lui-même Ses Élus dans Son Royaume. Fini les élections où ceux qui convoitent le pouvoir tentent toujours d'être les premiers. Ces premiers seront alors les **derniers** et apprendront à obéir à Dieu, s'ils veulent accéder à l'immortalité. Le prophète Daniel a reçu directement de Dieu cette vision sur les temps de la fin. « Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera **un royaume** qui ne sera **jamais détruit** ; et ce royaume ne passera point à un **autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera **éternellement** » (Daniel 2:44),

Louons notre Dieu qui a consenti à Se **faire homme** afin de mourir pour nos péchés alors qu'Il n'avait jamais péché. Louons notre Dieu parce que Jésus a permis que nous ayons le salut gratuitement, si nous acceptons Son sacrifice sur la croix et que nous sommes prêts à persévérer dans la foi jusqu'à la fin de notre vie. Louons Dieu, parce que ce salut nous promet de vivre éternellement dans **l'immortalité** en tant que cohéritiers de tout cet univers que Jésus **possède déjà** et qu'Il veut bien partager avec nous, Ses chers Élus. Rappelez-vous toujours que vous avez une grande valeur à Ses yeux.

Dans Matthieu 10:29, Jésus a déclaré : « Deux passereaux ne se vendent-ils pas une pite ? Or, il n'en tombera pas un seul à terre sans la permission de votre Père. » Ce petit bout d'information, si minime, sur le prix d'un oiseau nous fournit une vision merveilleuse du cœur de notre Créateur. De tous les oiseaux qu'on utilisait pour nourriture dans le temps de Jésus, les passereaux étaient les moins chers au marché, ne se vendant qu'une pite la paire. En réalité on pouvait payer encore moins, lorsqu'on en achetait plusieurs. Lors d'une autre occasion, Jésus a dit : « Ne vend-on pas **cinq** petits passereaux pour deux pites ? Cependant Dieu

n'en oublie pas un seul » (Luc 12:6).

Une pite était une petite pièce en cuivre de très peu de valeur, donc un passereau était sans valeur en terme humain. Et pourtant, Jésus a déclaré que Dieu connaît la valeur de chaque petit passereau. Dieu a une raison pour tout ce qu'Il a créé ; chaque animal fut conçu selon Son dessein et pour une intention particulière. Les biologistes modernes perdent un temps fou à imaginer toutes sortes d'histoires pour décrire comment toutes ces créatures différentes ont réussi à **évoluer** à partir d'un seul ancêtre commun. Ces évolutionnistes scientifiques feraient beaucoup mieux de chercher un Créateur pour comprendre la **raison de la création** de chaque créature plutôt que de spéculer sur son évolution imaginaire.

Mieux nous comprenons la complexité fabuleuse et le dessein **unique** de chaque créature, mieux nous venons à saisir l'infinie sagesse et la puissance de son **Créateur**. C'est alors que nous réalisons que son Créateur est aussi notre Père ! Dieu les a toutes créées pour les placer sous **notre charge**. Jésus a déclaré, dans Matthieu 10:31-32 : *« Ne craignez donc rien ; vous valez mieux que **beaucoup** de passereaux. Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux. »* Donc, nous, les chrétiens, avons des fruits à produire dans la prédication pour notre Seigneur. Et cette prédication doit se faire selon la volonté de Dieu.

Dans Philippiens 4:15-18, Paul leur déclare : *« Vous savez bien aussi, vous Philippiens, que, au commencement de la prédication de l'Évangile, quand je partis de Macédoine, il n'y eut aucune Église qui me donnât, ou de qui je reçusse quelque chose, que la vôtre ; et même, quand j'étais à Thessalonique, vous m'avez envoyé une et même deux fois de quoi fournir à **mes besoins**. Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je cherche à faire abonder le fruit qui doit vous en revenir. Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été **comblé de biens**, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. »* D'après ce texte, seuls les Philippiens aidaient Paul à défrayer ses dépenses dans ses nombreux voyages missionnaires.

Paul appelle ces « fruits » un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté et agréable à Dieu. Ainsi, Dieu considère des offrandes d'argent pour Ses ministres afin de défrayer leurs dépenses de déplacements comme des fruits sur une vigne en santé. Il y a d'autres sortes de fruits que le **ministre chrétien** doit produire.

Paul considérait ceux qu'il avait conduit vers Christ comme des fruits, dans Romains 1:13, lorsqu'il leur dit : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein d'aller chez vous, afin de recueillir **quelque fruit** parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent.* » Les traits de caractère divin chez les convertis sont également appelé fruits. « *Car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* » (Éphésiens 5:9).

Le passage classique pour énoncer le fruit produit par le Saint-Esprit chez le chrétien se trouve dans Galates 5:22-23 : « *Mais **le fruit** de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est point contre ces choses.* » Notez que les neuf attributs nommés dans ce passage constituent **un seul fruit** et non neuf. Ce qui nous montre à l'évidence que tous les attributs de ce fruit sont indissociables les uns des autres et que le véritable chrétien doit donc s'attacher à développer en même temps tous les aspects du fruit de l'Esprit sans en négliger un seul. L'éminente importance de porter du fruit dans la vie du chrétien fut citée spécifiquement par Jésus lors de Son fameux discours sur le Cep et Ses sarments. Allons voir ce merveilleux passage biblique dans Jean 15:1-16. Dans ce passage le mot fruit paraît huit fois.

Dans Jean 15:1-2, Jésus nous affirme : « *Je suis le **vrai** cep, et mon Père est le vigneron. Il **retranche** tout sarment en moi qui ne porte **point de fruit** ; et il **émonde** tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte **encore plus** de fruit.* » Jésus nous avertit que tout sarment sans fruit sera éventuellement coupé, car s'il ne porte aucun fruit, ou que le fruit soit corrompu, il n'y a pas d'assurance qu'il y ait possibilité de **vie du tout**. Dans les versets 3 à 6, nous lisons : « *Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, **vous non plus**, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent.* » Encore un avertissement pour ceux qui ne portent pas de bons fruits.

Dans Jean 15:7-16, Jésus continue en disant : « *Si vous demeurez en moi, et que **mes paroles** demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et*

vous l'obtiendrez. Mon **Père sera glorifié**, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai **aussi aimés ; demeurez dans mon amour**. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous **appelle plus serviteurs**, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai **appelés amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi qui vous ai choisis**, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. » Qu'attendez-vous, chers amis, pour prêcher Sa Parole dans votre entourage ?

Nous devons apprendre à voir **chaque chrétien** au travers de Ses yeux, si nous voulons être de bons serviteurs dans Son Royaume, qu'Il a bien voulu nous confier plus tard. Seul le Dieu Créateur peut faire de telles promesses. Et c'est ce que je désire pour chacun et chacune d'entre vous qui lisez ce message.